



Lettre hebdomadaire de communication

Semaine 32 : du 4 au 10 août 2023

OPERATIONS

EUROPE – RENFORCEMENT DU FLANC EST DE L'ALLIANCE

Fiables, crédibles et solidaires, les armées françaises sont pleinement engagées dans le renforcement de l'OTAN sur le flanc Est de l'Europe.

Dans une démarche ferme et non-escalatoire, elles contribuent activement aux missions de réassurance de l'OTAN avec des moyens adaptés et réactifs.

Roumanie – Mission Aigle

En réaction à l'agression militaire de la Russie contre l'Ukraine, la France a lancé, sous court préavis, la mission AIGLE en Roumanie, confirmant son statut d'allié fiable, crédible et solidaire au sein de l'Alliance. Elle est composée d'un Multinational Battlegroup dont la France est nation-cadre, d'un système de défense sol-air MAMBA, d'un détachement du génie et d'un Élément de soutien national (ESN). Le bataillon dispose de capacités fiables, coordonnées par un élément préfigurateur d'un état-major de Brigade interarmes (BFCE). La mission AIGLE comporte également un Centre de management de la défense dans la 3e dimension (CMD 3D) ainsi qu'un escadron de chars Leclerc. L'ensemble de ces moyens interarmes contribue au renforcement de la posture dissuasive et défensive de l'OTAN sur le flanc Est.

➤ **Activités opérationnelles et partenariats**

Du 31 juillet au 3 août, les militaires français et roumains du Multinational Battlegroup ont participé à l'exercice EAGLE TRIUMFATOR avec les fantassins portugais, déployés à Caracal, en Roumanie. Ils ont pu démontrer leur capacité à conduire des manœuvres opérationnelles conjointes et renforcer leur interopérabilité. Ce nouvel exercice interalliés met en évidence l'importance grandissante de la coopération militaire franco-portugaise au sein de l'OTAN.

Le 3 août, les militaires français ont également participé à l'exercice de Massive Casualties (MASCAL) du rôle 1 multinational de Cincu qui rassemblait du personnel belge, luxembourgeois et roumain. Cet exercice a permis de mettre en œuvre les procédures OTAN, en prenant en charge un afflux saturant de blessés et en les transférant dans les hôpitaux grâce à l'équipe d'évacuation médicale roumaine.

Cette séquence d'entraînement interalliés a permis aux forces engagées de s'exercer à des scénarios de haute intensité. Cet exercice a démontré la qualité de la coopération entretenue entre les alliés, contribuant à renforcer la posture dissuasive et défensive de l'OTAN sur le flanc Est de l'Europe.



© Etat-major des armées / France

BREVE :

Entraînement des chars Leclerc dans le cadre de l'exercice EAGLE FULGER

Du 24 au 29 juillet, l'escadron de chars Leclerc du bataillon multinational a conduit l'exercice EAGLE FULGER sur le camp de Cincu. Il consistait à réaliser les premiers tirs de Leclerc du mandat Aigle 5. L'escadron était appuyé par des sections d'infanterie françaises et portugaises, complétées par des éléments roumains. Cet exercice de manœuvre de tir a permis aux troupes françaises de travailler leurs savoir-faire tactique et technique en intégrant les éléments alliés au cœur du dispositif. Il a aussi permis de tester le niveau d'interopérabilité entre les unités, d'identifier les points forts et les axes de travail pour perfectionner le dispositif interallié présent en Roumanie. Cette séquence illustre l'engagement et la capacité des armées françaises à renforcer la posture dissuasive et défensive de l'OTAN sur le flanc Est de l'Europe.

Méditerranée orientale

➤ Déploiement opérationnel

Le 3 août, la frégate de défense aérienne (FDA) Chevalier Paul a appareillé de Toulon. Le Chevalier Paul manœuvre dans un scénario de menace asymétrique pour une mission de plusieurs semaines en Méditerranée orientale sous le contrôle opérationnel de l'OTAN.

Sur son transit, le Chevalier Paul a pu interagir avec le Carrier Strike Group articulé autour du porte-avions américain Gerald R. Ford, prouvant ainsi sa capacité d'intégration sans préavis aux réseaux OTAN et américains. La frégate est engagée dans des missions de réassurance de l'OTAN au sein du Standing NATO Maritime Group 2 (SNMG2) aux côtés de bâtiments alliés, et permet de fournir une appréciation autonome de situation dans cette zone. Pleinement opérationnel, le Chevalier Paul patrouille depuis plusieurs jours dans le canal de Syrie



AFRIQUE

EFG – Éléments français au Gabon

Pôle opérationnel de coopération, les EFG complètent la formation des militaires des pays partenaires de la communauté économique des États d'Afrique centrale (CEEAC) durant leur mise en condition avant engagement dans des opérations intérieures ou extérieures. Près de 10 000 stagiaires sont répartis chaque année au sein de plus de 450 stages hautement spécialisés. Les EFG sont également un point d'appui opérationnel et logistique (Base de Soutien Interarmées de Théâtre – BSIAT) en Afrique centrale pour la conduite éventuelle d'une opération par l'armée française ou pour le transit des forces.

➤ **Renforcement des savoir-faire militaires**

Du 18 au 28 juillet, les Eléments Français au Gabon (EFG) ont réalisé, une formation C-IED (Counter - Improvised Explosive Device) au profit de 14 stagiaires de la direction générale du génie militaire des Forces Armées Gabonaises (FAG).

Mise en œuvre par les spécialistes génie du 6^e bataillon d'infanterie de marine (6^e BIMA), cette formation consistait à faire face au danger d'engins explosifs improvisés. Elle a porté essentiellement sur trois axes tactiques :

- reconnaissance d'un site de pose IED ;
- mesures de sécurisation à prendre ;
- collecte de renseignements de terrain.

Cette activité de coopération illustre la qualité du partenariat établi entre le Gabon et la France, et l'engagement des EFG dans le renforcement des capacités opérationnelles des FAG.



BREVE :

Entraînement « combat en zone urbaine » pour 55 élèves sous-officiers de l'ENSOA de Mouila

Depuis le 24 juillet, au camp de Gaulle à Libreville, 55 élèves sous-officiers gabonais de l'Ecole nationale des sous-officiers d'active de Mouila suivent un entraînement de deux semaines, encadré par les Eléments français au Gabon. Cette séquence vise à renforcer leurs capacités dans les domaines du secourisme au combat et du combat en zone urbaine. L'appui à la formation des cadres est une priorité pour les EFG qui partagent leur savoir-faire, aussi bien au profit de l'ENSOA de Mouila qu'à celui de l'Ecole nationale des élèves officiers de Mandilou. Cette activité de coopération illustre la qualité du partenariat établi entre le Gabon et la France et l'engagement des EFG dans le renforcement des capacités opérationnelles des forces armées gabonaises.

PROCHE ET MOYEN ORIENT

Liban - FINUL

Dans le cadre de l'opération Daman, près de 700 militaires français et une compagnie d'infanterie finlandaise contribuent à la force intérimaire des Nations Unies au Liban (FINUL) en armant une partie de son état-major et la Force Commander Reserve de l'opération. Cette unité de réserve et d'intervention de la FINUL réalise ses missions sur l'ensemble de la zone du Sud-Liban en étroite coopération avec les forces armées libanaises.

➤ DAMAN – Activités opérationnelles et partenariats

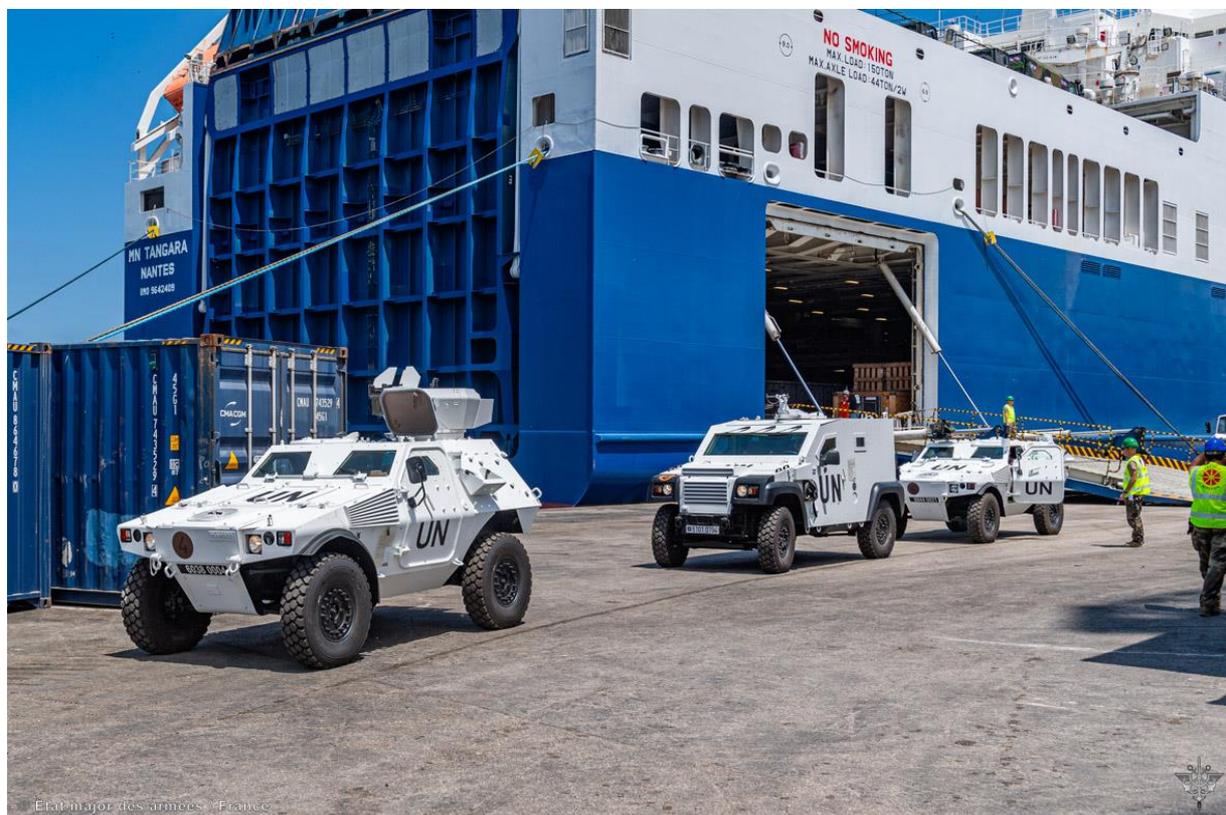
Du 1^{er} au 3 août, les casques bleus français de la Force Commander Reserve (FCR) servant au sein de la Force Intérimaire des Nations Unies au Liban (FINUL) ont accueilli un détachement espagnol. Les deux alliés ont renforcé leurs connaissances communes en matière de combat en zone urbaine et d'EOD (Eléments Opérationnels de Déminage). Plusieurs présentations des matériels et armements sont venues rythmer la rencontre.

Ces échanges bilatéraux menés régulièrement entre les contingents de la FINUL renforcent l'interopérabilité des nations partenaires et montrent la détermination commune à remplir leur mission de stabilisation et de sécurisation du Sud-Liban.

*État-major des armées
Le conseiller communication du chef d'état-major des armées*

Le 3 août, la FINUL a été renforcée par plusieurs matériels majeurs lors de la mission INDIEN. La Force Commander Reserve a été dotée de VAB (véhicules de l'avant blindé), de PVP (Petit Véhicule Protégé), VBL (véhicules blindés léger) et de plusieurs autres véhicules de maintenance.

Renforcée de matériels fiables, la Force Commander Reserve maintient un niveau de crédibilité élevé et permet aux casques bleus français d'œuvrer chaque jour pour la stabilisation et la sécurisation du Sud-Liban.



FFEAU/ALINDIEN – Forces Françaises aux Emirats Arabes Unis / Commandement de la zone maritime océan Indien

Avec près de 650 militaires déployés, les FFEAU constituent l'une des bases opérationnelles avancées françaises à l'étranger. A ce titre, elle appuie les moyens militaires français

déployés dans le Golfe arabo-persique et le Nord de l'océan Indien. Grâce à ses conditions d'aguerrissement, elle permet également d'entraîner les militaires français aux actions de combat en zone désertique et en zone urbaine. En tant que commandant de la zone maritime océan indien (ALINDIEN), le COMFOR FFEAU exerce son autorité sur une zone maritime s'étendant du Sud du canal de Suez à l'Ouest, et à l'Est jusqu'aux limites Ouest des eaux de la Birmanie, de l'Indonésie et de l'Australie. Il y promeut la politique de défense de la France et anime les relations militaires bilatérales

➤ **Activités opérationnelles et surveillance maritime**



Le 2 août, après un dernier vol opérationnel au profit de l'opération AGENOR, volet militaire de l'initiative européenne European-lead Maritime Awareness in the Strait of Hormuz (EMASoH), l'avion de patrouille maritime Atlantique 2 a été relevé sur la base aérienne 104 aux Emirats Arabes Unis. Au cours de son déploiement, il a effectué 138 heures de vol.

Le nouvel équipage a déjà effectué trois vols opérationnels dans le détroit d'Ormuz et contribue à l'opération européenne ATALANTA de lutte contre la piraterie et les trafics illicites.

Pégase

➤ **Ultime escale et bilan final**

Le 1^{er} août, les derniers aéronefs engagés dans la mission PEGASE 23 se sont posés au Qatar pour une ultime escale. Le lendemain, les Rafale qataris et français ont réalisé un vol d'entraînement conjoint. Cette séquence a permis de poursuivre les partages d'expérience entre utilisateurs du Rafale. Enfin, le 3 août, le dispositif composé de 2 Rafale, un A330 MRTT et un A400M a rejoint la France.

Au bilan, la mission PEGASE 23 a duré 40 jours. 170 sorties de Rafale (près de 500 heures de vol), 80 sorties des A400M Atlas (plus de 400 heures de vol) et 80 sorties des A330 MRTT Phénix (près de 500 heures de vol) ont été réalisées.



© Jean-Luc BRUNET / Etat-major des armées / France

BREVES :

Escale valorisée en Indonésie

Entre le 24 juillet au 1^{er} août, les aviateurs de la mission PEGASE 23 ont fait escale sur la base aérienne d'Halim-Perdanakusuma en Indonésie. Les équipages français ont mené des activités opérationnelles conjointes avec leur partenaire indonésien notamment des échanges de savoir-faire techniques sur les aéronefs de combat et ont conduit des manœuvres aériennes conjointes.

Pégase rejoint Djibouti

Du 28 au 30 juillet, 2 Rafale, 1 A330 MRTT et près de cinquante aviateurs de la mission PEGASE 23 en provenance de Jakarta, ont rallié la base aérienne 188. Située à Djibouti, cette base démontre le rôle clef de ce pays dans la sécurité dans la région. 2 Mirage 2000-5 de l'escadron de Chasse (EC) 3/11 Corse de la base aérienne 188 des Forces françaises à Djibouti et 1 A330 MRTT de la mission PEGASE ont effectué une manœuvre de vol de 2h30 dans l'espace aérien djiboutien. Cet exercice a permis aux équipages des aéronefs de chasse d'effectuer un entraînement tactique de longue durée grâce à la présence du MRTT.

Bilan de 40 jours de mission

Du 25 juin au 3 août, dans le cadre de la mission PEGASE 23, l'Armée de l'Air et de l'Espace a déployé 19 aéronefs. Le dispositif, composé de 10 Rafale, 5 A330 MRTT Phénix et 4 A400M Atlas, s'est scindé en différents groupes afin de procéder à de multiples escales stratégiques valorisées chez ses partenaires de la péninsule arabique, de l'océan Indien et du Pacifique. Ces différentes escales ont permis de renforcer les partenariats avec les nations et l'interopérabilité des forces au gré des vols conjoints, expositions statiques, visites d'autorités et tables rondes.

INDOPACIFIQUE

FANC - Forces Armées en Nouvelle Calédonie

Fortes de 1 450 militaires, les FANC constituent une force de souveraineté interarmées couvrant le territoire de la Nouvelle Calédonie ainsi que les îles Wallis et Futuna. Elles forment un point d'appui à dominante aéroterrestre essentiel et complémentaire des forces armées en Polynésie Française (FAPF) sur le théâtre « Pacifique ».

*État-major des armées
Le conseiller communication du chef d'état-major des armées*

Dans sa zone de responsabilité permanente (ZRP) et en lien avec les FAPF, le COMSUP FANC a pour principales missions de :

- contribuer à la protection du Territoire national (TN) et à la sécurité des intérêts nationaux en soutien de l'action de l'État, plus particulièrement dans les domaines relevant de la sauvegarde maritime et de la surveillance des pêches ;
- affirmer la présence de la France, contribuer à la stabilité dans la zone et y prévenir les risques d'atteinte aux intérêts stratégiques français ;
- conduire, participer ou soutenir une opération de secours d'urgence sur le territoire national ultramarin (événements naturels ou technologiques, aide humanitaire) ou soutenir une opération militaire limitée dans la ZRP (secours aux populations ou évacuation de ressortissants) ;
- développer la coopération régionale en faisant notamment vivre les accords FRANZ et le QUAD.

Compte tenu des risques de catastrophes naturelles dans cette région du monde, les FANC sont régulièrement amenées à engager leurs moyens pour des opérations d'aide aux populations, en appui des autres services de l'Etat. Les FANC restent en mesure de conduire, d'appuyer ou de participer à un déploiement opérationnel dans la zone considérée.

➤ **Activités opérationnelles**

Le 4 août, le Patrouilleur outre-mer (POM) Auguste Bénébig a achevé sa première mission opérationnelle. Il a effectué une surveillance de la Zone Economique Exclusive (ZEE) française autour de la Nouvelle-Calédonie, naviguant notamment au Nord du lagon.

Au cours de sa mission, une escale a été effectuée à Port Vila au Vanuatu. À cette occasion, du matériel et des panneaux solaires collectés par un lycée de Nouméa au profit d'une école vanuataise ont été débarqués.

Depuis son admission au service actif le 25 juillet, l'Auguste Bénébig est un moyen supplémentaire à disposition des Forces armées en Nouvelle-Calédonie. Il contribue à assurer des missions de souveraineté et de protection des intérêts nationaux en Indopacifique.



FAZSOI - Forces Armées dans la Zone Sud de l'Océan Indien

Fortes de 1 700 militaires, les FAZSOI constituent une force de souveraineté interarmées couvrant les territoires de la Réunion et de Mayotte ainsi que les îles Eparses et les Terres australes et antarctiques françaises (TAAF). Elles constituent le point d'appui principal du théâtre « océan Indien ».

Dans sa zone de responsabilité permanente (ZRP), le COMSUP FAZSOI a pour principales missions de :

- contribuer à la protection du Territoire national (TN) et à la sécurité des intérêts nationaux en soutien de l'action de l'État, plus particulièrement dans les domaines relevant de la surveillance des pêches et de la lutte contre l'immigration clandestine ;
- affirmer la présence de la France, contribuer à la stabilité dans la zone et y prévenir les risques d'atteinte aux intérêts stratégiques français ;



**MINISTÈRE
DES ARMÉES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

État-major des armées

Le conseiller communication du chef d'état-major des armées

- conduire, participer ou soutenir une opération de secours d'urgence sur le territoire national ultramarin (événements naturels ou technologiques, aide humanitaire) ou soutenir une opération militaire limitée dans la ZRP (secours aux populations ou évacuation de ressortissants) ;
- développer la coopération régionale et entretenir des relations privilégiées avec l'ensemble des pays riverains de la zone.

Les FAZSOI offrent une capacité d'entraînement unique grâce au centre d'aguerrissement tropical du 2^e RPIMa et au Centre d'instruction et d'aguerrissement nautique du détachement de la Légion Etrangère. Les FAZSOI restent en mesure de conduire, d'appuyer ou de participer à un déploiement opérationnel dans la zone considérée.

➤ Activités opérationnelles



Du 24 juillet au 11 août, le 2^e régiment de parachutistes d'infanterie de marine déploie une équipe de formation mobile au profit de l'EUTM (European Union Training Mission) au



*État-major des armées
Le conseiller communication du chef d'état-major des armées*

Mozambique. Il contribue ainsi à la formation de deux compagnies de la Quick reaction force (QRF) mozambicaine à Katembe et Dongo.

La QRF de Katembe a été formée à l'utilisation de drones, au tir d'élite et de précision. La QRF Dongo a reçu une instruction au sauvetage au combat et à la détection des engins explosifs improvisés. Ces militaires ont également effectué leurs premiers tirs de mortiers.

Par ces actions de coopération, les Forces armées dans la zone sud de l'Océan indien (FAZSOI) participent à renforcer les capacités opérationnelles et logistiques des forces mozambicaines. Cette séquence démontre l'aptitude des forces françaises à coopérer avec leurs partenaires afin d'assurer la stabilité et la sécurité de la zone.

BREVES

Sahel

Le dispositif des éléments français de partenariat au Sahel repose sur une logique de partenariat avec les principaux pays de la Bande sahélo-saharienne (BSS). Les 2 500 militaires français les appuient dans la lutte contre les groupes armés terroristes aux côtés de leurs partenaires européens et nord-américain.

BREVE :

TCHAD – Bilan de l'opération d'appui logistique auprès de l'UNHCR

Du 21 juin au 31 juillet, dans le cadre d'une urgence humanitaire, durant laquelle plus de 250 000 personnes fuyant les combats au Soudan pour se réfugier dans l'est du Tchad, le gouvernement tchadien ainsi que le Haut-commissariat des Nations unies pour les réfugiés (UNHCR) ont demandé à la France un soutien logistique pour participer à la relocalisation et la mise en sécurité de ces réfugiés. Grâce à ce soutien logistique, les militaires français ont appuyé l'UNHCR et répondu aux demandes exprimées par le gouvernement tchadien, permettant de maîtriser considérablement l'afflux de réfugiés sur Borota et Ambélia. Au total,

*État-major des armées
Le conseiller communication du chef d'état-major des armées*

ce sont plus de 11 000 ressortissants soudanais qui ont été relocalisé et mis en sécurité grâce à l'appui logistique des éléments français stationnés au Tchad.

enhanced Forward Presence (eFP) – Estonie

Depuis mars 2017, la France déploie un dispositif de présence dite avancée renforcée (eFP - enhanced Forward Presence) dans les pays Baltes de l'OTAN. Ce déploiement s'inscrit dans le cadre du renforcement de la posture dissuasive et défensive de l'Alliance sur le flanc Est, face au nouvel environnement de sécurité. La mission LYNX, contribution de la France à l'eFP, est constituée d'un Sous-groupement tactique interarmes (SGTIA), déployé en Estonie où la nation-cadre du bataillon multinational est le Royaume-Uni. Lors de l'invasion de l'Ukraine par la Russie le 24 février 2022, le président de la République a renforcé la contribution française au dispositif eFP en adaptant son offre capacitaire. Depuis, elle est constituée de près de 400 militaires, toujours sous mandat eFP OTAN et au sein du Battlegroup britannique à Tapa. Ce nouveau battlegroup constitué de 2 nations, reste sous le commandement de la 1ère brigade estonienne, après le départ du contingent danois. En mars 2023, la France a renforcé sa présence et doté son contingent de 18 véhicules multi-rôles blindé Griffon. En outre, elle a mis en place un peloton de blindés légers AMX-10 RC. En mai 2023, une section de tir de 4 Caesar a été projetée en Estonie, apportant une plus-value conséquente au bataillon multinational en Estonie.

BREVE :

LYNX – Exercice de combat de tranchées pour le Sous groupement tactique interarmes

Du 1^{er} et 2 août, le Central Training Area du camp de Tapa a été le théâtre d'un exercice d'entraînement d'envergure pour l'ensemble du Sous groupement tactique interarmes (SGTIA) français. Au cœur des tranchées, une section a fait face à quatre sections interarmes dans une simulation de combat intensif. Cet entraînement témoigne de l'engagement du SGTIA français à maintenir un haut niveau d'engagement opérationnel et à préparer ses soldats à faire face à des défis complexes sur le terrain. Cette séquence a contribué à renforcer le savoir-faire et la réactivité du SGTIA. Elle illustre la volonté de la France à s'engager dans la défense du flanc Est de l'Europe, aux côtés de l'OTAN, comme allié fiable, crédible et solidaire.